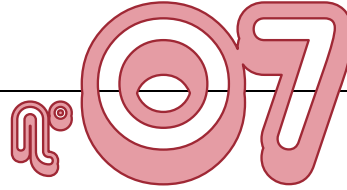


RÉDIGER, CORRIGER, RÉVISER, RÉCRIRE

UN MÉMOIRE, UNE THÈSE



Édité par

Foudil DAHOU (Pr.) & Salah KHENNOUR (Pr.)

« [...] le propre de l'art [est] d'ajouter infiniment à la valeur des matières premières [...] » (Michelet, s.d.).

Si nous considérons attentivement un écrit universitaire particulier, à savoir notamment un mémoire de licence, de master ou une thèse de doctorat, comme une matière première entre les mains d'un étudiant de 1^{er}, de 2^e ou de 3^e cycle, qui se retrouve dans l'obligation, en fin de cursus, *de rédiger* ; nous comprenons toute la lassitude morale qu'il éprouve à s'adonner à un périlleux exercice académique auquel il a été pourtant préparé – en théorie, du moins.

En pratique, l'exercice de la rédaction scientifique est autrement plus redoutable. Non pas qu'il faille craindre son aspect technique – rien d'exceptionnel de ce côté-là – mais c'est justement sa relation humaine qui pose sérieusement problème. Des questions émergent :

- Quelle part de responsabilité incombe véritablement aux partenaires de la rédaction ?
- En termes plus explicites, en quoi consiste concrètement la tâche revenant à chacun des deux agents, sachant que, dès le départ, il existe un déséquilibre évident en matière de maîtrise des outils grammaticaux ?
- Quelles stratégies sont-elles déployées individuellement et en commun par les deux agents afin de pallier la triple insécurité linguistique, scripturale et méthodologique ?

Certains préalables n'ayant pas encore été suffisamment définis, il s'avère que beaucoup de concepts-clés demeurent trop flous aussi bien dans l'esprit de l'encadrant que dans celui de l'encadré.

- Qu'est-ce qu'un :
 - Encadrant (encadreur) ?
 - Directeur de mémoire ?
 - Directeur de thèse ?
 - Directeur de recherche ?
 - Promoteur ?
 - Superviseur ?

- Que signifie :
 - Corriger un mémoire, une thèse ?
 - Réviser un mémoire, une thèse ?
 - Réécrire un mémoire, une thèse ?

Que l'on s'entende bien. Il ne s'agit pas de reprendre ici des définitions académiques ; elles sont à la portée de tous les membres de la communauté universitaire et scientifique.

Il nous importe davantage de comprendre et de saisir le sens que nous autres universitaires (encadrants et encadrés) donnons à chacun de nos gestes, à chacun de nos propos, à chacune de nos réflexions, à chacune de nos répliques au moment singulier et précis où deux esprits du Supérieur se rencontrent et négocient l'évolution et le développement d'un écrit typé (mémoire ou thèse) afin de le faire aboutir lors de *la soutenance*.

Nous convenons de nous questionner mutuellement, de nous interroger posément sur ce qui la précède, en termes d'attitudes, de comportements, de conduites lors de cette négociation de tous les instants que constitue la direction d'un projet de recherche en fin de cursus à l'Université.

- Quelles sont les attentes de l'encadrant et de l'encadré ?
- Quels sont les besoins rédactionnels de l'encadré ?
- Que doit, que peut, que veut réellement un encadrant pour son encadré ?

Une unique certitude : *la présence diffuse d'une intuition régnante* – paradoxalement, à l'Université, elle semble tenir lieu de méthodologie. Beaucoup de critiques et de reproches entre encadrants : « *Vous n'avez pas corrigé son mémoire ; vous l'avez récrit !* »

Qu'en est-il finalement ? Quelle différence entre *corriger, réviser et récrire* ? Tous les encadrants et encadrés le savent-ils ; le comprennent-ils réellement ?

Ce sont ces moments d'angoisse, d'inquiétude, de joie, de tranquillité ; de certitude et d'indécision que nous aimerions lire dans ce 7^e numéro de Paradigmes. Les articles attendus ne seront assurément pas des réponses toute faites, mais peut-être un instant de lucide honnêteté dans ce difficile parcours du combattant que constitue indéniablement la rédaction d'un mémoire ou d'une thèse. Nous connaissons, peut-être, les quelques causes essentielles qui freinent l'aboutissement d'un mémoire ; qui empêchent un doctorant de finaliser sa thèse dans les délais impartis. Également, sans doute, les raisons qui font, entre autres, qu'il y ait rupture puis divorce entre les deux acteurs stratégiques de la rédaction : *retard accusé, banalisation progressive du thème, désintérêt de l'encadrant graduel, paresse intellectuelle... ?*

Les Éditeurs